

---

RÉMI LENOIR

*« QU'EST CE QUE LIRE UN AUTEUR ? »*

*LA LECTURE DE L'ŒUVRE DE  
MARCEL MAUSS PAR PIERRE BOURDIEU*

---

*Analyser l'importance qu'eût pour Bourdieu l'œuvre de Mauss, dont il fit rééditer la plus grande partie, loin de se réduire à un exercice académique, vise à montrer combien l'intellectualisme sous sa forme scolastique ou technocratique, comme on le connaît aujourd'hui, représente l'obstacle premier au travail scientifique et à l'engagement politique des chercheurs en sciences sociales. Rappeler le rapport que Bourdieu entretint avec l'œuvre de Mauss, ce n'est pas seulement évoquer la connaissance qu'il en avait et l'usage qu'il en fit dans ses travaux, c'est évoquer ce que fût pour tous deux le sens de leur engagement sociologique, celui de « réconcilier, comme l'écrivait Bourdieu dans sa préface au Sens pratique, sans doute son ouvrage qui doit le plus à l'auteur de « L'essai sur le don », « la vocation scientifique et la vocation éthique ou politique », celle « d'accomplir [la] tâche de chercheur, sorte de métier militant, aussi éloigné de la science pure que de la prophétie exemplaire » (Paris, Minuit, 1980, p. 8)*

---

Pierre Bourdieu a toujours affiché son inscription dans l'histoire de la pensée sociologique non seulement en ne cessant de se référer à ceux qu'il estimait être les fondateurs de la discipline, Marx, Weber, Durkheim mais aussi à ceux qui ont contribué à cette magistrale œuvre collective que fût *l'Année sociologique*, Marcel Mauss, Maurice Halbwachs, Henri Huber, Georges Simiand. Bourdieu a réédité en France sous forme d'épais volumes dans la collection qu'il dirigeait aux Éditions de Minuit, nombre de travaux dispersés et difficilement accessibles de Durkheim, Mauss et Halbwachs ; il projetait d'en publier d'autres réunissant des articles ou des extraits d'ouvrages de Huber et de Simiand<sup>1</sup>. Et il ne cessait de recommander la lecture des essais de Robert Hertz

et des ouvrages de Louis Gernet, Robert Granet ou d'Antoine Meillet qui, s'ils n'étaient pas « sociologues », n'en poursuivaient pas moins l'œuvre intellectuelle de Durkheim et de ses proches<sup>2</sup>. Comme il l'avait fait pour Halbwachs, il prononça un hommage à Marcel Mauss, genre qu'il ne pratiquait guère, au moins dans les formes convenues, mais qu'il a fait pour rappeler l'importance que ces penseurs avaient à ses yeux, c'est-à-dire pour la discipline sociologique telle qu'il la concevait, la pratiquait et la défendait<sup>3</sup>.

De l'École française de sociologie Bourdieu reprit l'ambition principale, fonder la science sociale fédérée autour d'une anthropologie qui, en un seul mouvement, prendrait en compte les dimensions inséparablement matérielles et symboliques de l'activité sociale. Un siècle plus tard, ce qui tient lieu de sociologie aujourd'hui tend à s'émietter en une multitude de disciplines spécialisées, étrangères les unes aux autres, hétérogènes jusqu'en leur fondements théoriques. Sans doute plus que Durkheim lui-même, au-

---

1 Ont été publiés dans la collection « Le sens commun » qu'il dirigeait, en 3 vol., toutes les publications savantes de Marcel Mauss qui n'avaient pas été réunies dans le recueil que Claude Lévi-Strauss avait publié dans *Sociologie et anthropologie* (Paris, Puf, 1950) : Mauss Marcel, *Œuvres*, Paris, Minuit, 1968, 3 vol., avec, une introduction de Victor Karady. Il en est de même pour Durkheim : Durkheim Emile, *Textes*, Paris, Minuit, 1975, 3 vol. et une présentation de V. Karady ; et pour Maurice Halbwachs : *Morphologie et classes sociales*, Paris, Minuit, 1972, toujours présenté par V. Karady. Ce dernier a, en effet, poursuivi au sein du Centre de sociologie européenne dirigé par Pierre Bourdieu un ensemble de travaux sur l'École française de sociologie, cf. Victor Karady, « Durkheim, les sciences sociales et l'Université : un bilan d'un demi-siècle », *Revue française de sociologie*, 17, 2, 1976, pp. 267-311, « Stratégies de réussite et mode de faire-valoir de la sociologie chez les durkheimiens », *Revue française de sociologie*, 20, 1, 1982, pp. 49-82 et « Durkheim et les débuts de l'ethnologie universitaire », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 74, septembre 1988, pp. 23-32 ; parallèlement, Johan Heilbron, autre membre du CSE, a publié « Les métamorphoses du durkheimisme », *Revue française de sociologie*, 26, 1985, pp. 203-237.

---

2 On sait à quel point Bourdieu se réfère à Durkheim, discute et se réapproprie, dans sa propre logique, les analyses de l'auteur des *Formes élémentaires de la vie religieuse*, notamment celles portant sur les fonctions sociales des formes symboliques, que ce soit la religion, le langage ou la science, travaux auxquels Marcel Mauss a beaucoup contribué au point de co-signer avec Durkheim, l'article fondateur en la matière : Durkheim E., Mauss M., « De quelques formes primitives de classification. Contribution à l'étude des représentations collectives », *Année sociologique*, 6, 1903, rééd. in Mauss M., *Œuvres*, T.2, Paris, Minuit, 1969, pp.13-89.

3 Bourdieu Pierre, « L'assassinat de Maurice Halbwachs », *La liberté de l'esprit*, « visages de la Résistance », 16, La Manufacture, automne 1987, pp.161-168 ; « Marcel Mauss aujourd'hui », *Sociologie et Sociétés*, 36 (2), 2004, pp.15-22.

moins, sous ce rapport, Mauss poursuivit le projet initial de son oncle notamment en transférant dans l'étude des sociétés contemporaines, des concepts et des schèmes d'analyse forgés à propos des sociétés archaïques, révolutionnant du même coup le regard sur les formes complexifiées (et non nécessairement plus complexes) de la solidarité sociale (sécurité sociale, Etat...).

Plus, s'il se reconnaissait dans la manière dont Mauss exerçait le métier d'anthropologue, son habitus scientifique, c'est sans doute et, plus encore dans la forme spécifique que prit son engagement dans la vie politique de son temps en continuité, au point d'être indissociable de ses intérêts de savant, qu'il se retrouvait<sup>4</sup>. Ce qu'il retient explicitement de l'œuvre de Mauss, ce sont les travaux à la fois parmi les plus aboutis scientifiquement et dont la portée politique est la plus grande, ceux portant sur l'économie des biens symboliques et les formes de solidarité sociale, sur l'intelligence pratique et les structures corporelles, les fondements sociaux des différentes formes de croyance collective, notamment la magie, autant d'objets qui mettent en cause cette forme de racisme de classe qu'est l'intellectualisme, forme ultime de l'ethnocentrisme dans le champ intellectuel<sup>5</sup>.

## la lecture de Mauss, un enjeu dans le champ intellectuel

Si, dans ses écrits, Bourdieu cite plus fréquemment Mauss que les autres durkheimiens, c'est peut être moins parce que son œuvre est sans

<sup>4</sup> Dans un entretien donné à M'hammed Sabour, Bourdieu rappelait les affinités qu'à ses yeux il avait avec M. Halbwachs et M. Mauss. A propos de ce dernier, il déclarait : « Mauss was a very fundamental thinker, very anthropological and always grappling with political issues » (Bourdieu Pierre, « Intellectuals and the Internationalization of Ideas : an Interview with M'hammed Sabour », *International Journal of Contemporary Sociology*, vol.33, 2, October 1996). Cf. Marcel Mauss, *Ecrits politiques*, Paris, Fayard, 1997, textes réunis et présentés par Marcel Fournier, qui a été un des doctorants de Pierre Bourdieu et l'auteur d'une biographie très détaillée de Marcel Mauss, cf. Marcel Fournier, *Marcel Mauss*, Paris, Fayard, 1994.

<sup>5</sup> Sur le rapport à la « doxa intellectuel » et « l'anti-intellectualisme de Bourdieu », cf. P. Bourdieu, « Concluding Remarks : For a Sociogenetic Understanding of Intellectual Works », Craig Calhoun, Edward Lipuma and Moïse Postpone (eds), *Bourdieu. Critical Perspectives*, Chicago, The University of Chicago Press, 1993, pp. 269-270.

doute considérable encore que très émettée, esquissée et le plus souvent inachevée, ouverte à toutes sortes de reprises à la manière des *Works in Progress* (il s'agit essentiellement d'« essais » ou d'« esquisses »), mais peut être justement pour cette raison qu'il a fait sien dès ses premiers écrits. Mauss, en effet, travaillait plus comme un chercheur que comme un professeur, ce qui n'était pas sans affinité avec la manière dont Bourdieu (qui, comme lui, ne distinguait pas la sociologie et l'ethnologie), concevait le « métier de sociologue » et dont participait sa manière de « lire » et d'utiliser les travaux de l'auteur de l'« Essai sur le don ».

Pour comprendre l'interprétation et l'usage que Bourdieu fait de l'œuvre de Mauss, il convient de se poser la question – très bourdieusienne – de ce que pouvait signifier à la fin des années 50 et au début des années 60, le fait de lire l'« Essai sur le don » ou encore l'« Essai sur la magie », ces deux œuvres auxquelles il fait le plus référence, pour le normalien agrégé de philosophie, poursuivant des travaux d'ethnologie en Kabylie (Algérie) et au Béarn, sa région natale<sup>6</sup>. En tant qu'ethnologue Mauss était en France dans la seconde moitié des années 50, moment de la formation sociologique de Bourdieu, un auteur incontournable : professeur au Collège de France jusqu'en 1942, il laissait un héritage considérable dans cette discipline : sa chaire dans l'établissement académique le plus prestigieux, et, surtout, des travaux que des philosophes renommés à différents titres dans le milieu intellectuel français de l'époque, comme Maurice Merleau-Ponty<sup>7</sup> mais aussi, après la mort de ce dernier, Jean-François Lyotard ou encore Claude Lefort avaient célébrés. Bref, il laissait une position à prendre dans le champ intellectuel alors dominé par les philosophes pour la plupart normaliens, agrégés de philosophie et dont le plus illustre était Jean-Paul Sartre.

Cette position a été prise par Claude Lévi-Strauss, lui-même agrégé de philosophie, publiant dans les grandes revues intellectuelles, notamment *Les temps modernes*, ces dernières éditant des recensions élogieuses de ses travaux, élu professeur au Collège de France en 1958 et dont les travaux font fréquemment référence à ceux de Mauss. Plus, il réédite en 1950, l'année de la mort de Mauss un

<sup>6</sup> Cf. Bourdieu Pierre, *Méditations pascaliennes*, Paris, Seuil, 1997, pp. 44-53.

<sup>7</sup> Merleau-Ponty Maurice, « De Mauss à Claude Lévi-Strauss », rééd. in M. Merleau-Ponty, *Signes*, Paris, Gallimard, 1960 [1949], pp.143-157.

recueil des principaux essais de ce dernier accompagné d'une longue préface où il situe sa propre œuvre par rapport à l'auteur de l'« Essai sur le don », lui donnant du même coup une « actualité » dans l'univers intellectuel élargi du moment<sup>8</sup>. Si Durkheim apparaît alors usé par la routinisation universitaire, réduit, en particulier par Raymond Aron, à une sorte de positivisme scientifique, éculé et désuet, Mauss devient avec Maurice Halbwachs, le seul durkheimien acceptable, digne de l'attention de l'univers philosophique, bref un enjeu dans le champ intellectuel français de ces années là<sup>9</sup>.

Bourdieu qui a suivi l'enseignement et a participé à l'ouvrage d'hommage à Lévi-Strauss<sup>10</sup> s'est confronté à l'interprétation intellectualiste – « structuraliste » – de Mauss, par l'auteur des *Structures élémentaires de la parenté*, interprétation qu'il ne cessera de combattre, parce que lui est associé un ensemble de problèmes, faux et mal posés pour une discipline qui, aux yeux de Bourdieu, se voulait scientifique, fondée sur la recherche et l'enquête, bref une discipline de chercheurs<sup>11</sup>. Aussi, Mauss

8 Mauss Marcel, *Sociologie et anthropologie*, Paris, Puf, 1950.

9 Bruno Karsenti en rappelle clairement la teneur : contre le « sociocentrisme » durkheimien, Mauss accorde une place à la psychologie et donc une plus grande autonomie à l'individu face au groupe et à la liberté et à la conscience individuelle. La dimension sociale de l'homme est une dimension de l'« homme total ». Halbwachs sera lui aussi sauvé de l'enfer durkheimien grâce à ses travaux tardifs de psychologie collective, cf. Karsenti Bruno, *L'homme total. Sociologie, anthropologie et philosophie chez Marcel Mauss*, Paris, Puf, 1997, pp.19-129 et pp. 99-129. Pour un exemple de sauvetage du « sociocentrisme » durkheimien, cf. Marcel Jean-Christophe, *Le durkheimisme dans l'entre-deux-guerres*, Paris, PUF, 2001. Cette opposition entre le dogmatisme « sociologique » ou le sociologisme de Durkheim et l'attitude « compréhensive » de Halbwachs était déjà un lieu commun dans l'univers philosophique d'entre les deux guerres, cf. par exemple, Canguilhem Georges, *Sociologie. Les causes du suicide. Livres propos* (Journal d'Alain), nov. 1931, rééd. in *Écrits philosophiques et politiques 1926-1939, Œuvres complètes*, T.1, Vrin, 2011, pp.375-382 ; et, plus récemment, Lévi-Strauss Claude, « Le champ de l'anthropologie », Leçon inaugurale de la chaire d'anthropologie sociale, Collège de France, 5 janvier 1960, *Anthropologie structurale deux*, Paris, Plon, 1973, surtout pp.11-18.

10 Cf. Bourdieu Pierre Pierre, « La maison kabyle ou le monde renversé », in *Échanges et communications. Mélanges offerts à Claude Lévi-Strauss à l'occasion de son 60ème anniversaire*, Pouillon Jean et Maranda P. (eds), Paris-La Haye, Ed. Mouton, pp. 739-758, rééd. in Bourdieu Pierre, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Seuil, 2000, pp.61-82 [1972].

11 Cf. Bourdieu Pierre, *Esquisse pour une auto-analyse*, Paris, Raisons d'agir, 2004. pp. 61-63. Dès 1967, Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron rappelaient combien le structuralisme de Lévi-Strauss « ressuscitait le projet de Durkheim dans le

est-il important pour Bourdieu, d'une part par son œuvre d'anthropologue dont il poursuivra certaines des orientations et par l'interprétation que Lévi-Strauss en donnera, interprétation par rapport à laquelle Bourdieu se situera, surtout dans ses ouvrages théoriques, notamment à propos de l'« Essai sur le don » et où il oppose systématiquement à l'« objectivisme de Lévi-Strauss, le « subjectivisme » de Sartre<sup>12</sup>. La « lecture » que Bourdieu fait de l'« Essai sur le don » est elle-même devenue en France depuis le début des années 1990 un enjeu dans l'univers des sciences sociales, notamment autour d'un courant dit « anti-utilitariste », regroupé autour de la revue et de la collection d'ouvrages spécialisés intitulées Mauss (Mouvement anti-utilitariste des sciences sociales) et qui trouve dans l'« Essai » son fondement et son emblème. Ce mouvement composé de sociologues, d'anthropologues et d'économistes, s'oppose aux théories sociologiques dont celle de Bourdieu pour qui, selon les tenants de ce courant, toutes les pratiques, même celles qui se veulent les plus désintéressées, seraient orientées vers la maximisation d'un profit, qu'il soit économique ou symbolique<sup>13</sup>. Bourdieu se voit ainsi reproché d'« adopter un point de vue economiciste, matérialiste et structuraliste », rangeant « le don dans la classe des phénomènes factices et des idéologies mystificatrices »<sup>14</sup>.

langage de la linguistique structurale » (« Sociology and Philosophy in France since 1945. Death and Resurrection of a Philosopher without subject », *Social research*, XXXIV, 1, Spring 1967, pp.163-164). Dix ans plus tard, Bourdieu affirmait : « Le structuralisme a été très important. Pour la première fois, une science sociale s'est imposée comme une discipline respectable, voire dominante. Lévi-Strauss, qui a baptisé sa science anthropologie, au lieu d'ethnologie, réunissant le sens anglo-saxon et le vieux sens philosophique allemand – Foucault traduisait, à peu près au même moment, l'*Anthropologie* de Kant – a ennobli la science de l'homme, ainsi constitué grâce à la référence à Saussure et à la linguistique, en science royale, à laquelle les philosophes eux-mêmes étaient obligés de se référer » (Bourdieu Pierre, *Choses dites*, Paris, Minuit, 1987, p.16). Sur ce point, également : Bourdieu Pierre, *Esquisse pour une auto-analyse*, op. cit., pp.15-32.

12 Cf. Antoine Lantack, *La science des institutions impures. Bourdieu critique de Lévi-Strauss*, Paris, Raisons d'agir, 2010, pp.54-67.

13 Cf. Caillé Alain, « Marcel Mauss et le paradigme du don » *Sociologie et Sociétés*, 38, 2, 2004, pp. 141-176 ; et la réponse anticipée de Bourdieu : « Un acte désintéressé est-il possible ? » in « Raisons pratiques », op. cit., pp. 149-167 [1989].

14 Friedrich Silber Ileana, « L'intérêt de Bourdieu sur le désintéressement », *Raisons pratiques*, 2011, pp. 227-240.

## objectivisme et subjectivisme : le don

L'« Essai sur le don » est l'œuvre personnelle de Mauss sinon la plus référencée au moins la plus discutée dans les ouvrages de Bourdieu ainsi que dans ses séminaires à l'EPHE et ses cours au Collège de France, notamment ceux du printemps 1993 qui lui sont explicitement consacrés<sup>15</sup>. Pour deux raisons : d'abord parce que l'auteur du *Sens pratique* la situe à la base de sa théorie de l'action sociale, de la pratique non seulement indigène mais aussi de la pratique scientifique, les deux étant, selon lui, inséparables. Sans doute, Bourdieu ne reprend-il pas à son compte la théorie de Mauss qui, selon lui, accorde trop aux représentations que les acteurs sociaux donnent de ce type d'échange. Contre l'interprétation objectiviste tant de Lévi-Strauss que des économistes, Bourdieu montre que ces représentations participent directement de l'objet à étudier et qu'en ce sens elles ne sauraient être, au pire, rejetées de l'analyse (le Lévi-Strauss des *Structures élémentaires de la parenté*), ou, au mieux, analyser à part en elles-mêmes et pour elles-mêmes, comme le font certains travaux se réclamant du structuralisme (notamment le Lévi-Strauss des *Mythologiques*).

En effet, pour Bourdieu, Mauss ne va pas jusqu'au bout de son explication. Sans doute ce dernier a-t-il raison de décomposer analytiquement le don en ses trois moments – « donner, recevoir, rendre » – et donc de resituer cet acte dans un ensemble sinon invisible, en tous les cas, inconscient aux agents, totalité qui, seule, lui donne sens. Mais faute de prendre en compte une des dimensions essentielles de l'action sociale, celle à laquelle, dès son projet de thèse, Bourdieu portera toujours une attention particulière, la dimension temporelle indispensable pour comprendre la pratique des agents et leurs représentations de cette pratique, Mauss s'interdit d'appréhender l'action sociale en termes de stratégies. Ainsi, Mauss s'arrête-t-il, selon Bourdieu, au milieu de l'explication : comment s'opère le travail social de dénégation de la vérité objective de l'échange, quelles en sont les conditions de possibilité ? La

durée de l'opération est, pour Bourdieu, ce qui permet d'expliquer les formes spécifiques de l'échange – le don – dans ce type de société qui, comme l'écrivait Mauss, formule que reprenait souvent Bourdieu, « se paie elle-même de la fausse monnaie de son rêve »<sup>16</sup>.

En effet, selon Bourdieu, l'intervalle entre le don et le contre-don est ce qui permet de transformer l'échange, que seul le savant peut objectivement définir, en une succession discontinue d'actes d'autant plus perçus comme généreux qu'ils sont éloignés dans le temps<sup>17</sup>. Mauss décrit bien le travail social – l'« alchimie », selon l'expression de Bourdieu – par lequel se transmue l'« économique » en « symbolique », c'est-à-dire en quelque chose d'irréductible à la valeur marchande des biens échangés, comme c'est le cas de toutes les économies symboliques qui ont été l'objet privilégié des travaux de Bourdieu (la haute couture, l'art, la littérature, l'édition...). Cette alchimie est le résultat de la dénégation de la nature de l'échange par les partenaires, celle-ci n'étant possible que si ces derniers s'accordent tacitement pour en récuser la vérité objective. Et si le refoulement est encouragé collectivement, comme l'observe Bourdieu, Mauss l'avait remarqué, mais « il n'en a rien fait ». La théorie de l'économie des biens symboliques comme ordre économique ayant des lois spécifiques, trouve dans Mauss, ou plutôt la réflexion que le texte de Mauss suscite chez Bourdieu, une bonne part de son fondement<sup>18</sup>. Mais, chacun à leur manière et selon leurs moyens, tous deux visent à restituer à ceux qui en sont dépossédés, le sens de leur conduite et, plus généralement, de leur histoire.

16 Mauss Marcel (en collaboration avec Henri Hubert), « Esquisse d'une théorie générale de la magie », (*Année sociologique*, 1902-1903, pp. 1-141), rééd. in « Sociologie et anthropologie », *op. cit.*, p.119. Il l'utilisait déjà au tout début de sa carrière dans un texte publié en 1959 : Bourdieu Pierre, « Le choc des civilisations », *Le sous-développement en Algérie*, Alger (Secrétariat social, 1959), rééd. in *Chroniques algériennes*, Paris, Seuil, 2008, p.69. Il l'emploiera également dans sa leçon inaugurale au Collège de France, dans les *Règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire* (Paris, Seuil, 1998, p. 454) à propos de Mallarmé et de la jouissance poétique...

17 Bourdieu Pierre, « L'économie des biens symboliques », *Raisons pratiques*, Paris, Seuil, 1994, p.179.

18 L'économie du don, et Bourdieu cite Mauss, est « au fond, à l'époque, anti-économique » (Bourdieu Pierre, *Méditations pascaliennes*, *op. cit.*, p.233).

15 On ne peut que parler ici de l'importance fondamentale, au double sens, qu'a eue selon et pour Bourdieu, l'essai d'anthropologie cognitive coécrit par Emile Durkheim et Marcel Mauss, « De quelques formes primitives de classification. Contribution à l'étude des représentations collectives », *art. cit.*, pp.13-89.

## logique pratique : l'incorporation des structures sociales

L'« Essai sur le don » est aussi, et de manière inséparable, à la base de la théorie de la pratique et de l'action que Bourdieu ne cessera d'élaborer et de préciser tout au long de son œuvre, pratique indigène mais aussi pratique scientifique. Car, selon Bourdieu, cet essai est un défi : il s'agit de rendre raison à ce qui se veut sans raison (gratuit, arbitraire) et sans détermination (gracieux), toute pratique n'ayant pas la rationalité pour principe<sup>19</sup>. La théorie de l'action rationnelle, répétait souvent Bourdieu, substitue l'expérience du savant à celle de l'indigène, et plus généralement, universalise le cas très particulier de l'activité économique à l'ensemble des pratiques et tend à donner ainsi à toutes conduites humaines des intentions rationnelles. C'est une des dimensions majeures de l'anthropologie de Bourdieu que de reconstituer cette logique pratique dans les contextes sociaux qui la fondent et lui donnent sens. Mauss, selon Bourdieu, rappelle que la rationalité économique suppose l'autonomisation de l'univers économique résultant d'un processus affectant les systèmes de dispositions (épargne, crédit...) et les institutions qui le font fonctionner (banques, monnaie...) et que même, lorsque cet univers économique est constitué, les autres univers sociaux n'ont pas ce type de rationalité pour principe<sup>20</sup>. Il s'agit, de l'erreur typique de l'intellectualisme que, à la suite d'Austin, Bourdieu appellera « scholastic bias », et qui, selon lui, marque les travaux des économistes mais aussi de nombreux spécialistes en sciences sociales : le point de vue scolastique, expliquera-t-il, est le point de vue de celui qui, à la différence de l'acteur, a le temps et, en objectivant les pratiques indigènes, synchronise ce qui se vit dans la durée.

On peut également observer cette forme d'ethnocentrisme intellectualiste, notamment des philosophes, dans l'absence de prise en compte du corps, du corps socialisé, comme principe des conduites. Bourdieu voit dans Mauss un des anthropologues qui, même s'il n'en a pas fait un de ses objets d'études approfondies, a porté une

attention au corps, non seulement comme support de signes extérieurs, mais aussi et surtout en tant que mode d'incorporation, c'est-à-dire comme lieu d'acquisition des schèmes orientant les conduites des individus. Si chez Mauss, comme chez Bourdieu, le corps est une des dimensions de l'habitus, « habitudes » dans lesquelles, écrit le premier, « il faut y voir des techniques et l'ouvrage de la raison pratique collective et individuelle, là où on ne voit d'ordinaire que l'âme et ses facultés de répétition »<sup>21</sup>, chez le second, c'est à la logique du fonctionnement même de l'organisme biologique que sont liées certaines des propriétés les plus caractéristiques de l'habitus, comme, par exemple, la spontanéité et la flexibilité des dispositions qui en sont constitutives<sup>22</sup>.

Si Bourdieu se réfère à l'article fondateur de Mauss, il le fait au regard de la nouveauté que représentait cette communication devant la Société de Psychologie en 1934 mais, selon lui, là encore, Mauss n'a guère poussé l'analyse au-delà de l'observation de ce qu'il appelait les « techniques », c'est-à-dire les actes corporels, sans l'avoir problématisé comme il l'a fait pour le don, la magie ou le sacrifice<sup>23</sup>. Chez Bourdieu, le corps n'est pas qu'une « technique », un instrument, fut-il socialisé, il est avant tout un moyen de connaissance, grâce aux sens et au cerveau, « *connaissance par corps*, précise-t-il, assurant une compréhension pratique du monde tout à fait différente de l'acte institutionnel de déchiffrement conscient que l'on met d'ordinaire dans l'idée de compréhension »<sup>24</sup>. Ce qui intéresse Bourdieu, ce sont moins les « techniques du corps » qui, comme il l'observait dès 1962, « constituent de véritables systèmes, solidaires de tout un contexte culturel »<sup>25</sup>, qu'une théorie de la

21 Mauss Marcel, « Les techniques du corps », in *Anthropologie et sociologie*, *op. cit.*, p.369.

22 Cf. P. Bourdieu, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Seuil, 2000 [1971], pp.285-300, où Bourdieu s'intéresse au processus d'incorporation des structures sociales, notamment à ce qu'on appellera les rapports sociaux de sexe.

23 Mauss Marcel, *Manuel d'ethnographie*, Paris, Payot, 1967, pp.30-32.

24 Bourdieu Pierre, *Méditation pascalienne*, *op. cit.*, p.163. Et de poursuivre : « Autrement dit, si l'agent a une compréhension immédiate du monde familier, c'est que les structures cognitives qu'il met en œuvre sont le produit de l'incorporation des structures du monde dans lequel il agit, que les instruments de construction qu'il emploie pour connaître le monde sont construits par le monde ».

25 Bourdieu Pierre, « Célibat et condition paysanne », *Études rurales*, 5-6, avril-septembre 1962, rééd. in P. Bourdieu, *Le bal des célibataires. Crise de la société en Béarn*, Paris, Seuil, 2002, p.113.

19 « Dans ces civilisations, on est intéressé, mais d'une autre façon que de notre temps », citation de Mauss (in « Essai sur le don », *op. cit.*, pp. 270-271) par Bourdieu Pierre (avec L. Wacquant) in « Réponses », *op. cit.*, note 30, p.238 souligné par Bourdieu.

20 Bourdieu Pierre, « La fabrique de l'habitus économique », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 150, déc 2003, pp.79-90.

pratique, c'est-à-dire des dispositions par lesquelles « la relation au monde est une relation de présence au monde, d'être au monde, au sens d'appartenir au monde, d'être possédé par lui, dans laquelle ni l'agent ni l'objet ne sont posés en tant que tel ». Pour Bourdieu, les injonctions sociales les plus fortes s'adressent non à l'intellect mais au corps traité comme un pense-bête. « L'essentiel de l'apprentissage de la masculinité et de la féminité, écrit-il, par exemple, tend à inscrire la différence entre les sexes dans les corps (à-travers le vêtement notamment) sous la forme de manières de marcher, de parler, de se tenir, de porter le regard, de s'asseoir »<sup>26</sup>.

### magie sociale et économie des biens symboliques

Avec *l'Essai sur le don*, sur lequel Bourdieu s'appuie pour fonder la spécificité de l'économie des biens symboliques, et donc de celle des champs de production et de consommation de ce type de biens, Bourdieu se réfère à *l'Esquisse d'une théorie générale de la magie*<sup>27</sup> pour élaborer et construire la notion de champ dont le paradigme est, selon lui, le champ religieux. Curieusement dans les deux articles où Bourdieu présente cette notion, s'il se réfère principalement à Weber, il le fait beaucoup moins à Durkheim (*Les formes élémentaires de la vie religieuse*) et quasiment pas à Mauss dont il cite le seul et même extrait dans les deux textes pour confirmer ce qu'affirme, parfois contradictoirement, Weber, que le charisme du prophète n'est pas une « propriété attachée à la nature d'un individu singulier »<sup>28</sup>. Pourtant Bourdieu répétera à plusieurs reprises que toute sa

réflexion sur l'État repose sur le droit —« magie royale »— et sur l'analyse de la magie de Mauss<sup>29</sup>.

Ce sont surtout dans ses travaux sur la production des biens symboliques, ceux sur la haute couture<sup>30</sup>, sur les œuvres artistiques<sup>31</sup>, le droit<sup>32</sup> ou encore sur le langage<sup>33</sup> et, bien sûr, sur l'État, où Bourdieu se réfère à *l'Esquisse* et, à chaque fois, pour rappeler que l'efficacité magique est le résultat de « tout l'univers social au sein duquel s'élabore et s'exerce la magie »<sup>34</sup>. Il précise dans une conférence : « Il faudrait reprendre l'essai de Mauss sur la magie. Mauss commence par demander : « Quelles sont les propriétés particulières du magicien ? » Il demande ensuite : « Quelles sont les propriétés particulières des opérations magiques ? ». Il voit que ça ne marche pas. Alors il demande : « Quelles sont les propriétés spécifiques des représentations magiques ? Il en arrive à poser que le moteur, c'est la croyance, celle-ci renvoyant au groupe. Dans mon langage, ce qui fait le pouvoir du producteur, c'est le champ, c'est-à-dire le système de relations dans son ensemble »<sup>35</sup>. Bref, il le répète dans de nombreux interviews, c'est la « totalité de l'espace social dans lequel sont engendrées et exercées les dispositions et les croyances qui rendent possibles l'efficacité de la magie du langage »<sup>36</sup>, reprenant fréquemment à ce propos l'expression de Mauss, les « attentes » collectives<sup>37</sup>.

Bourdieu s'appuie sur Mauss moins pour expliciter les spécificités des intérêts magiques et

26 Bourdieu Pierre, *Méditations pascaliennes*, op. cit., pp. 168-169.

27 Mauss Marcel, avec Henri Hubert, « Esquisse d'une théorie générale de la magie », in *Sociologie et anthropologie*, op. cit., pp. 1-141.

28 Mauss Marcel, « Cohésion sociale et divisions de la sociologie », *Œuvres*, op. cit., t.3, pp.333-334. Et Bourdieu Pierre, « Une interprétation de la théorie de la religion selon Max Weber », *Archives européenne de sociologie*, XII, 1971, p. 16 ; Bourdieu Pierre, « Structures et fonctions du champ religieux », *Revue française de sociologie*, XII, 3, 1971, p.332. Sur ce point : Lenoir Remi, « Bourdieu avec Weber », in Frédéric Lebaron et Gérard Mauger, *Lectures de Bourdieu*, Paris, Ellipses, 2012, pp.41-59.

29 Par exemple, Bourdieu Pierre, *Sur l'État. Cours au Collège de France (1989-1992)*, Paris, Raisons d'agir, Seuil, 2012, p. 470 ; sur ce point cf. Lenoir Remi, « L'État selon Pierre Bourdieu », *Sociétés contemporaines*, 87, 2012, pp.123-154.

30 Cf. Bourdieu Pierre et Delsaut Yvette, « Le couturier et sa griffe. Contribution à une théorie de la magie », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 1, janvier 1975, pp.7-36.

31 Cf. Bourdieu Pierre, *Les règles de l'art. Genèse et structure du champ littéraire*, op. cit.

32 Cf. Bourdieu Pierre, « La force du droit. Éléments pour une sociologie du champ juridique » *Actes de la recherche en sciences sociales*, 64, septembre 1986, pp.3-19.

33 Bourdieu Pierre, « Le langage autorisé : les conditions sociales de l'efficacité du discours rituel », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 5-6, novembre 1975, rééd. in Bourdieu Pierre, *Langage et pouvoir symbolique*, Paris, Seuil, septembre 2001, pp.159-173.

34 Bourdieu Pierre, *Les règles de l'art, Genèse et structure du champ littéraire*, op. cit., p. 474 cf. également pp. 282-283.

35 Bourdieu Pierre, « Haute couture, haute culture », *Question de sociologie*, op. cit., p. 204.

36 Bourdieu Pierre (avec L. Wacquant), *Réponses*, op. cit., p. 123.

37 Bourdieu Pierre, *Méditations pascaliennes*, op. cit., p. 23.

religieux qui ne peuvent, selon lui, être caractérisées que par référence à des groupes sociaux déterminées (dominants ou dominés) que pour rappeler que la magie est ce que Mauss, à la suite de Durkheim, appelait une « croyance collective » ; « je dirais plutôt la méconnaissance collective », ajoute Bourdieu et de reprendre la citation de Mauss : « La société se paie toujours elle-même de la fausse monnaie de son rêve ». « Cela veut dire, précise-t-il, que dans ce jeu, il faut faire le jeu : ceux qui abusent sont abusés et abusent d'autant mieux qu'ils sont plus abusés ; ils sont d'autant plus mystificateurs qu'ils sont mystifiés »<sup>38</sup>.

De manière générale, c'est à l'ensemble de l'œuvre de Mauss et de Durkheim concernant les fonctions sociales du sacré à laquelle Bourdieu se réfère dans ses travaux sur l'efficacité symbolique, notamment celle des rites d'institution, c'est-à-dire « du pouvoir qui leur appartient d'agir sur le réel en agissant sur la représentation du réel »<sup>39</sup>. Qu'il s'agisse de l'Essai de Henri Hubert et Marcel Mauss sur « la nature et la fonction du sacrifice » ou de la préface des *Mélanges d'histoire des religions*, « l'introduction à l'analyse de quelques phénomènes religieux », ou encore du texte de la première partie de la thèse sur « la prière » que Mauss n'acheva pas (pas plus que Bourdieu ne rédigea la sienne), tous portent sur ce qu'ils appelaient « la recherche du mécanisme et de l'efficacité d'un rite »<sup>40</sup>. Les actes de magie sociale, comme les rites d'institution – Bourdieu prend comme exemple la circoncision et le mariage mais aussi les concours d'entrée dans les grandes écoles en France – ne réussissent que si l'institution, au sens actif d'investiture, est « garantie par tout le groupe ou par une institution reconnue, celle-ci trouvant son fondement dans la croyance de tout un groupe »<sup>41</sup>. Cette analyse n'est pas sans faire écho à celle que Mauss faisait des rites,

notamment des rites religieux, ceux qui sont « traditionnels, c'est-à-dire accomplis suivant une forme adoptée par la collectivité ou par une autorité reconnue », qui trouve son efficacité non pas en elle-même, mais dans « la manière dont cette efficacité est conçue »<sup>42</sup>, c'est-à-dire selon les croyances du groupe.

---

Dans l'hommage que Bourdieu rendit en 1997 à Mauss au Colloque sur « l'héritage de Mauss » au Collège de France, Bourdieu, en lisant et commentant des extraits de l'œuvre de ce dernier, atteste les affinités intellectuelles – et politiques – profondes qui, à ses yeux, les liaient tous deux au-delà des effets de générations : l'arbitraire (au sens de Saussure) de tout phénomène social, la double inscription du social dans les corps et dans les choses, et ce sur quoi, insiste Bourdieu, une philosophie de la pratique qui distingue logique pratique et logique scolastique. Au-delà de ces rapprochements qui ne se réduisent pas à des propos d'autocélébration qui « se dissimulent sous une célébration annexionniste », selon son expression, ce qui rapproche fondamentalement ces deux philosophes convertis à la sociologie et à l'anthropologie est leur commune défiance à l'égard de toutes les sortes d'irrationalisme, en tout premier lieu celles qui prennent la forme plus masquée de l'ethnocentrisme intellectuel, qui pervertit leurs disciplines à toute époque et en tout lieu, mais plus particulièrement en France et surtout dans la France d'aujourd'hui<sup>43</sup>.

---

38 Bourdieu Pierre, « Haute couture, haute culture », *Question de sociologie*, *op. cit.*, p.205. La citation de Mauss, qu'il utilise à de nombreuses reprises dans toute son œuvre, est tirée de « l'Esquisse », cf. M. Mauss, en collaboration avec Henri Hubert. « Esquisse d'une théorie générale de la magie », *Année sociologique*, 1902-1903, rééd. in M. Mauss, *Anthropologie et sociologie*, *op. cit.*, p. 119.

39 Bourdieu Pierre, « Les rites d'institution », *Actes de la recherche en sciences sociales*, 43, juin 1982, pp. 58-63, rééd. in *Langage et pouvoir symbolique*, *op. cit.*, pp.175-186.

40 Tous ces textes ont été publiés pour la première fois (« La prière », 1909, pp.357-477) ou réédités dans le premier tome des *Œuvres* (Mauss Marcel, *op. cit.*) (« l'Essai sur la notion et la fonction du sacrifice », *Année sociologique*, 1899, pp 193-307, et « L'introduction à l'analyse de quelques phénomènes religieux », *Année sociologique*, 1906, pp.3-39).

41 Bourdieu Pierre, « Les rites d'institution », *op. cit.*, *passim*.

---

42 Mauss Marcel, « La prière », *op. cit.*, pp.402 et 405.

43 Bourdieu Pierre, « Marcel Mauss aujourd'hui », *op. cit.*, p.22.